

l'expression de M. Henri Bourassa, "une absurdité géographique" on est en train de faire une absurdité politique. Près d'un million d'immigrants, ramassés pour la plupart dans les bas-fonds des grandes villes européennes, ont été depuis dix ans transportés dans l'Ouest canadien. D'ici à cinq ans, si la même politique se continue, et rien n'indique clairement qu'elle doive être abandonnée, un autre million d'étrangers aura envahi notre pays.

Inutile de dire que la mentalité de ces nouveaux venus, que leurs aspirations et leurs idéals diffèrent radicalement de la mentalité, des aspirations et des idéals des habitants de ce pays.

De plus, les immigrants qui nous viennent d'Europe quittent leur pays pour fuir quelquefois la persécution, presque toujours la pauvreté et la misère; de sorte que, même quand c'est le sang anglais le plus pur qui coule dans leurs veines, ces recrues n'ont rien qui les attache bien fortement à la patrie qu'ils ont quittée. Dans les moments de crise, il ne faudrait pas que l'Angleterre comptât trop sur leur loyauté.

Mais là n'est pas encore le plus grand danger. Le nombre des immigrants qui nous viennent des Etats-Unis va toujours en augmentant, au point que l'immigration américaine a pris, en ces dernières années, les proportions d'un véritable envahissement, ou si vous l'aimez mieux, d'une annexion par anticipation. De 1903 à 1907 inclusivement, 270,000 Américains ont traversé nos frontières et se sont établis au Canada; et on dit qu'au cours de la présente année seulement, il nous en viendra près de 100,000.

Ce mouvement ressemble beaucoup à celui qui précéda l'annexion du Texas, et dont l'histoire est racontée en détail par M. H. Lee Child dans un livre intitulé en style biblique *The taking of Naboth's Vineyard*.

Un autre historien américain, M. D. B. Edwards, parle quelque part dans son histoire du Texas "d'individus qui vont demander des concessions à un gouvernement, bien décidés à faire passer s'il est possible *pugnis et calcibus* les terrains qui leur sont concédés, sous l'autorité d'un autre gouvernement". Je ne crois pas me tromper en affirmant que les Américains, à qui